

AILES, Marianne (University of Bristol)

Le roi sacré ou la désacralisation du roi..

Analyse de la présentation du roi dans les chansons de geste disséminées en Angleterre mais qui n'ont jamais été traduites en moyen anglais, dont *Le Pèlerinage de Charlemagne*, *Aspremont*, *Renaut de Montauban* (dont la traduction en anglais est de la version en prose) et quelques textes du cycle de Guillaume d'Orange. Le rôle sacré et le statut du roi sacré est-ce qu'il sont diminués dans les rédactions connues en Angleterre.

ARTAL, Susana G. (Universidad de Buenos Aires)

Trois mariages pour Béatrice. Encore sur la section Bernier de *Raoul de Cambrai*

L'hypothèse selon laquelle les différences marquées que présente la section Bernier dans la seule version conservée de *Raoul de Cambrai* constitueraient des déviations nuisibles du paradigme épique a conduit de nombreux experts, y compris Jean Rychner (1955), Pauline Matarasso (1962), William Calin (1962 et 1974), etc., à éliminer complètement de leur analyse la partie assonancée de la chanson. Au cours des dernières décennies, des travaux comme ceux de Sarah Kay (1984), Laurence Harf-Lancner et Emmanuèle Baumgartner (2000) ont ouvert la porte à une reconsidération du problème, et à une lecture de la version relativement complète qui nous est parvenue dans son ensemble. Dans cette veine, et dans la conviction que la perméabilité a été cruciale pour la survie du texte et a permis, bien au-delà d'affaiblir le genre, d'assimiler de nouvelles ressources et d'élargir le répertoire traditionnel des motifs épiques, cette communication vise à revoir certaines séquences de la section Bernier qui témoignent de la manière dont le/s continuateur/s, plutôt que de rompre les liens qui unissent le chant avec l'histoire, ont renouvelé et re-signifié des éléments présents dans la première partie, et ce, conformément aux exigences imposées par le contexte historique.

BANCZYK, Alicja (Université Jagellon de Cracovie)

Les limites du pouvoir dans la société médiévale : les cas de *Raoul de Cambrai* et de *Renaut de Montauban*.

La présentation que je souhaite faire sera consacrée aux limites du pouvoir présentés dans le texte de deux chansons de geste appartenant au cycle des barons révoltés : *Renaut de Montauban* et *Raoul de Cambrai*. L'analyse aura un caractère interdisciplinaire, en mettant en parallèle ces textes littéraires avec des textes juridiques provenant de l'époque du Moyen-Âge et avec des sources historiques consacrées à cette problématique. Ainsi, elle s'inscrira dans un courant de recherches appelé *droit et littérature* (ang. *law and literature*).

Au cours de la présentation, on analysera comment le pouvoir (exercé sur différents niveaux de la société médiévale) était limité. On étudiera par conséquent tant les limites du pouvoir royal (Charlemagne et Renaut, Louis et Raoul) que ceux du pouvoir exercé par des seigneurs féodaux sur leurs vassaux (par exemple Raoul et Bernier). On prendra surtout en compte les limites extérieures, résultant des règles juridiques, mais on consacrera également une part de notre étude aux limites intérieures, définies comme étant la conséquence des décisions personnelles des personnes concernées. Nous aborderons aussi la question suivante : comment les limites intérieures étaient-elles influencées par les limites extérieures ? La comparaison des limites du pouvoir présentées dans ces deux textes permettra de regarder cette problématique sous des angles différents, et la comparaison des résultats de cette analyse avec les sources juridiques et historiques permettra de voir comment les textes médiévaux reflètent la réalité juridique de ce temps et comment celle-ci y est insérée.

Berthelot, Anne (University of Connecticut)

Les généalogies magiques dans les chansons de geste tardives: Le cas d'Auberon et celui de Maugis d'Aigremont

En dépit du fait que la *chanson de geste* comme genre est beaucoup moins monolithique dès ses origines que la critique l'a longtemps affirmé, reste que sa thématique est davantage orientée vers les combats, pour la foi ou non, que vers les aventures, en particulier teintées de surnaturel. Cette tendance est cependant contredite, dans deux représentants du genre traditionnellement considérés comme « tardifs », *Huon de Bordeaux* d'une part, et *Renaut de Montauban* de l'autre, par l'apparition de personnages qui modifient l'équilibre interne de l'œuvre : le « petit roi de Féerie » Auberon, et l'enchanteur Maugis. De manière plus significative encore, ces deux figures atypiques se voient donner presque immédiatement des « continuations » qui se chargent de compléter leur histoire de façon indépendante : le *Roman d'Auberon* et *Maugis d'Aigremont*.

Quoiqu'ils appartiennent officiellement au genre de la *chanson de geste*, ces deux textes s'en démarquent par un certain nombre d'éléments-clés, et en particulier par la manière dont ils construisent des généalogies, ou des « enfances », radicalement « autres » pour leurs protagonistes ; si Maugis est intégré au lignage d'Aigremont de façon indiscutable, les circonstances particulières de son éducation et ses retrouvailles complexes avec sa famille le marquent d'un sceau d'étrangeté persistant. Quant à Auberon, sa qualité de roi de Féerie pâlit devant son insertion dans une « famille recomposée » éminemment improbable, qui le rattache aux trois « matières » littéraires aussi bien qu'aux genres qui y sont liés.

On étudiera ici ces deux personnages en contexte afin de dégager la fonction qu'ils remplissent dans des œuvres plus novatrices et ambitieuses qu'on ne l'a souvent reconnu.

BLAISE Léo-Paul (Ecole Normale Supérieure de Lyon)

Un cycle de Dagobert ? Présentation d'une thèse en cours

La problématique cyclique est restée dans l'ombre du *revival* qui a permis la reconsidération récente des chansons de geste tardives. Si les inspirations folkloriques et romanesques de ce corpus tardif ont donné lieu à de précieuses études, celles-ci ne se sont intéressées qu'à la *matere* des chansons de geste. Or, la portée de ces inspirations, considérée sous l'angle de l'herméneutique en contexte cyclique, apporte des indices précieux sur la constitution du « cycle de Dagobert ». L'existence de celui-ci semble admise, l'expression étant reprise telle quelle sous la plume de plusieurs critiques. Néanmoins, le cycle de Dagobert est l'objet d'un consensus d'autant plus curieux qu'il connaît des réalisations différentes d'un auteur à l'autre. S'agirait-il d'un fantôme de la critique ? Les contradictions internes au cycle en matière de filiation mérovingienne et l'absence de manuscrit à caractère cyclique abondent dans ce sens. Pourtant, refusant d'escamoter la perspective cyclique, nous proposons au contraire de l'affirmer en reconsidérant la consistance organique de cet ensemble de chansons de geste tardives à partir d'une réflexion sur la poétique de l'Histoire qui le fonde. En effet, la cyclicité du corpus est en partie fondée sur la construction d'un réseau généalogique à la fois biologique et spirituel, pivot de la peinture d'une *translatio imperii et studii* de l'empire romain au royaume franc naissant. D'une part la construction conjointe d'un lignage romain et d'un lignage franc, dont la liaison est assurée par l'entrelacement des aventures des protagonistes, d'autre part la fondation d'un lignage saint tourangeau pris entre l'orient et l'occident franc - autant d'indices d'un dynamisme historique peu familier au domaine épique roman - permettent d'interroger l'intégration par la chanson de geste de poétiques de l'Histoire qui empruntent avant tout à l'univers romanesque arthurien et à celui des romans d'Antiquité.

Careri, Maria (Universtà degli Studi « G. D'Annunzio » - Chieti-Pescara)

Copisti a confronto: epica francese in Inghilterra (XII e XIII secolo).

Nella comunicazione si vuole proporre un esame della tipologia degli errori in cui incorrono i copisti anglonormanni di testi epici. Particolare attenzione verrà data ai manoscritti: Oxford, BL, Digby 23 (*Chanson de Roland*); London, BL, Addit. 38663 (*Chanson de Guillaume*); BAV, Pal. Lat. 1971, Cologny-Genève, Bodmer 11, Clermont-Ferrand, Archives de Puy de Dôme, ms F 2 (1) + Pars, BnF, naf 5094, London, BL, Lansdowne 782 e Additional 35289 (*Chanson d'Aspremont*).

Ceresato, Floriana (Università degli Studi RomaTre – Université Paris IV-Sorbonne)

Il ramo franco-italiano della tradizione manoscritta d'*Anseïs de Carthage*

La tradizione manoscritta d'*Anseïs de Carthage*, *chanson de geste* in lasse di *décasyllabes* rimati o assonanzati, risalente al secondo quarto del XIII secolo, che si pone quale continuazione narrativa del *Roland*, presenta una *branche* denominata «franco-italiana», composta dal manoscritto **C** (Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1598) e dai frammenti **h** (del quale si conserva la sola trascrizione di Vincenzo De Bartholomaeis del 1931, poiché il lacerto fu perso durante il trasferimento nel 1957 dell'Archivio Notarile nell'attuale Archivio di Stato di Bologna) ed **i** (Imola, Biblioteca Comunale, 134.A. A2, No. 9 (6)).

Tali testimoni, pressochè del tutto negletti dai precedenti studi critici e dall'unico editore Johann Alton nel 1892, tramandano una copia della *chanson* italianizzata a livello grafico, fonetico e, in parte, morfologico. Il codice **C**, trascritto dal copista *Johannes de Bononia*, risulta particolarmente degno di nota, in quanto latore dell'intero testo del poema e testimone di una prima fase della trasposizione della letteratura epica in lingua d'*oïl* nel nord della penisola italiana. Non meritano certo minor attenzione i due frammenti che, nonostante la loro brevità, forniscono indizi testuali interessanti ai fini ecdotici e rivelano similitudini linguistiche e codicologiche, che ne hanno persino fatto ipotizzare l'appartenenza ad un medesimo manoscritto, forse corrispondente a quel *Libro uno chiamato romano Ancixe re de Spagna*, catalogato tra i titoli del fondo francese della biblioteca estense nell'inventario del 1436, al tempo della signoria di Niccolò III.

La presente proposta intende discutere la natura e la posizione della cosiddetta famiglia franco-italiana all'interno della tradizione manoscritta d'*Anseïs de Carthage*, esaminando i rapporti che intercorrono con e tra i tre testimoni **C**, **h**, **i** e riconsiderando a che titolo e in che misura essi possano rientrare nelle diverse classificazioni riguardanti la produzione letteraria in franco-italiano.

CHEKIN, Peter (Université Paris-Est Créteil)

Des vestiges de la latinité dans la *Chanson de Roland*

Les expressions 'tere major' et 'geste Francor' de la *Chanson de Roland* (ainsi que des locutions similaires dans d'autres œuvres appartenant à la littérature précoce en ancien français, telles que le 'tens ancienor' de la *Vie de saint Alexis*) présentent un problème linguistique intéressant. Une des explications proposées pour l'étymologie du mot *major* le prend pour un adjectif au sens de 'grand' provenant de *maior(em)*, tandis qu'une autre hypothèse, celle-ci élaborée par Joseph Bédier, y voit un réflexe du génitif pluriel *maiorum* ('des ancêtres'). Notre intervention propose une nouvelle approche à cette dernière dans le cadre de la théorie de Roger Wright, selon laquelle le latin et les langues romanes persistaient, aux yeux de locuteurs natifs, dans une unité conceptuelle jusqu'à l'aube de l'écriture romane vernaculaire. Un aspect central de l'argument de Wright relève de la phonétique : il soutient que le latin écrit aurait été lu à haute voix avec une prononciation romane jusqu'au moment de l'enracinement des réformes carolingiennes dans le domaine de l'éducation. À partir de cela, nous proposons que les 'tere major' et 'geste francor' de la *Chanson de Roland* ne devraient pas être vues comme des corruptions vernaculaires de 'terra maiorum' et 'gesta Francorum' privées de leur sens grammatical original, mais plutôt comme des vestiges de la manière dont ces expressions-ci se prononçaient réellement dans le latin de la Gaule précarolingienne. La survie de telles constructions dans l'anglo-normand du onzième siècle pourrait servir à éclaircir le rapport qui existait entre le latin tardif et l'ancien français où, même à cette étape avancée du

processus de la séparation conceptuelle de l'un de l'autre, une tradition presque disparue du roman en tant que latin parlé aurait encore pu influencer sur la logique grammaticale et structurelle du vernaculaire français écrit.

CLASSEN, Albrecht (University of Arizona)

The Ambiguity of Charlemagne in Late Medieval German Literature: The Deconstruction of a Myth. While Charlemagne and Roland increasingly gained fame in the late Middle Ages, as documented by many sculptures especially in northern and eastern Germany (today Poland), his figure was actually viewed rather negatively in various literary works. In many cases we recognize in him a wrathful, distrustful, ignorant, and even foolish character, as demonstrated by the chapbooks written by Elisabeth von Nassau-Saarbruecken, by the anonymous Malagis, by the Heymonsbrueder, and other texts. This paper will analyse the curious bifurcation of the reception of Charlemagne at a time when a profound paradigm shift occurred, leading over to the Renaissance and the Protestant Reformation.

CORBELLARI, Alain (Universités de Lausanne et de Neuchâtel)

Le Voyage de Charlemagne et la versification anglo-normande

La provenance des plus anciens manuscrits de chansons de geste pourrait donner à penser que la « matière de France » fut elle-même d'abord une partie de la « matière de Bretagne ». En fait, on sait bien que les chansons de geste sont d'origine continentale, mais le domaine anglo-normand n'en fut pas moins l'un de leur premier terreau d'élection, ce que montre particulièrement bien la chanson du *Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople* qui est, de surcroît, une des rares chansons de geste à entretenir de possibles liens avec le merveilleux celtique. Or, son unique manuscrit (aujourd'hui perdu) présentait une coloration anglo-normande si marquée que la restitution d'un texte métriquement cohérent en est une gageure. À partir de la nouvelle édition que nous venons d'en donner (Champion Classiques, 2017), on proposera ici quelques hypothèses de lecture destinées à apprivoiser, dans la mesure du possible, une originalité métrique qui reste profondément déroutante.

EMERSON, Catherine (National University of Ireland, Galway)

Representing the Ambiguous King to the Burgundian Court

David Aubert's *Croniques et Conquestes de Charlemagne* were produced in a very specific context for a particular readership. It was written in the court of Philippe le Bon, Duke of Burgundy and ruler of diverse collection of territories under both the Kingdom of France and the Holy Roman Empire. In the text, Charlemagne is both French king and Roman Emperor. Aubert's text reveals a profound ambivalence to a Charlemagne who is claimed as an ancestor to the current duke, but who also occupies the thrones of that duke's overlords.

In this context, tales of rebellious barons may be read as a reflection of the restless urban politics with which Philippe had to contend but they can also be seen as representations of Philippe's own ambitions to free himself from his royal superiors. Aubert's text is in part a study of rulership. His Charlemagne does not always appear to be a good ruler by modern standards. He is prone to anger and what appear to be emotional outbursts, but there is evidence that this was expected in the representation of monarchy in the fifteenth century, and does not in itself constitute a criticism.

However, when we consider the grisaille illustrations by Jean Tavernier in the luxury manuscript from Philippe's library, a more ambivalent figure appears. The illustrations support a reading which is critical of Charlemagne in his handling of rebellion. Always associated with the dual monarchies of France and the Empire, and placed in authoritative postures, Charlemagne is

positioned within the illustrations to signals moments when the emperor loses his authority. Read together, text and image portray an ambiguous king to a complex contemporary readership.
EVERSON, Jane E. (Royal Holloway, University of London)

Pulci e il *Morgante* nel *Mambriano* di Francesco Cieco

La critica fornisce parecchi studi sull'influsso del *Morgante* sui poemi cavallereschi successivi, e in particolare su quelli di Boiardo e di Ariosto (Carrai 1992, Blasucci 1976) e l'interesse per il poema di Pulci alla corte ferrarese fin dalla prima stampa è ben conosciuto. Ma rimane quasi totalmente fuori da questi studi un'analisi dell'influsso del *Morgante* su un altro poeta attivo in ambito ferrarese alla fine del Quattrocento – Francesco Cieco da Ferrara. Il *Mambriano*, tuttavia, in base alla scelta di contenuto e di tono della narrazione, sembra a volte molto vicino all'estro del poeta fiorentino. In questa relazione prendo in considerazione il personaggio di Malagigi per evidenziare tecniche di imitazione, contaminazione e riscrittura adoperate dal Cieco nella presentazione del negromante. Ne risulta un ritratto che rispecchia sia la lunga tradizione del personaggio sia un approccio innovativo e dinamico, notevolmente distinto per ciò che riguarda il periodo della composizione del poema.

FERREIRA DA COSTA, Ronald (Instituto Federal do Paraná/Brasil)

La Hermenéutica Bioestética Aplicada en Cantares de Gesta del Ciclo Carolingio

El autor propone una revisión bioestética de tres gestas del ciclo carolingio, *El Cantar de Roland*, *El Cantar de Guillermo* y *Daurel y Betón*. Bajo claves de la hermenéutica literaria de Hans Robert Jauss (1986) y de la hermenéutica del yo de Michel Foucault (2009), el autor define la bioestética como una categoría fundacional del sujeto en el cual ética y estética son aspectos indisociables del *facere sum*, el proceso de hacerse a uno mismo. Del mismo modo ocurre en la constitución de personajes épicos, como tipos ideales de una sociedad feudal. En la Edad Media, la experiencia estética receptiva, reflexiva y comunicativa busca siempre una validez social ética y estética. Con ese presupuesto, la contribución crítica de una hermenéutica bioestética de las gestas radica en comprender, por un lado, cómo se constituyen los personajes desde el punto de vista ético-estético y, por otro, cómo estos personajes influyen en la conformación social de una ética y una estética cortés que los tiene como paradigma de actuación. Lo mismo ocurriría en los procesos de recreación literaria a partir de materiales épico-literarios preexistentes. De ese modo, se reconoce el juglar como un agente de la cultura cortés que, en cuyo marco, regula y codifica la ética y la estética medieval. La identificación de las huellas de esa codificación literaria y de sus múltiples influencias es el procedimiento de la hermenéutica bioestética, con lo cual, se podría demostrar una confrontación de diferentes bioestéticas en Roldán, Guillermo y Betón: la bioestética del valeroso que no se digna a sonar el olifante cuando conviene, la del noble que ciñe la monjoye de Carlomagno, y la del conde, hijo de juglar.

GHIDONI, Andrea (Università di Macerata)

Prolégomènes pour une étude de l'iconographie du héros médiévale – à partir des chansons de geste.

Après plus de cinquante ans depuis sa publication, le travail de R. Lejeune et J. Stiennon *La légende de Roland dans l'art du Moyen Âge* (Bruxelles, Arcade, 1966) mériterait une discussion critique. Dédiée aux traces des traditions épiques françaises dans les arts figuratifs du Moyen Age avec un regard particulier pour Roland, cette œuvre capitale dans les études de philologie romane avec de nombreux titres de mérite, contient néanmoins des fautes sérieuses, identifiées dans les années par des nombreux comptes-rendus et recherches semblables. La révision de ce travail selon des critères méthodologiques actualisés est donc urgente.

Afin de corriger cette situation et en même temps de promouvoir un point de vue innovant sur le même sujet, on pourrait discuter à nouveaux les artefacts (en particulier ceux sans référence spécifique aux textes, c'est-à-dire les plus anciens) considérés par Lejeune et Stiennon, afin d'établir s'ils sont de véritables représentations héroïques. Naturellement, on peut et doit aussi étendre la recherche à traces figuratives liées à d'autres héros que Roland.

En outre, plus que privilégier le point de vue chronologique dans l'étude de l'iconographie héroïque, on pourrait adopter une perspective typologique, en partant de quelques points saillants de la biographie du héros, comme sa naissance, le duel avec une créature surhumaine, sa mort, etc. Une étude pour typologies héroïques presque universelles sur un répertoire si riche comme la représentation de l'épopée ancien-française (chapiteaux, reliefs, miniatures, vitraux) nous permettrait une série d'explorations au-delà des frontières des chansons de geste : d'abord, nous pourrions également impliquer d'autres domaines de l'épopée médiévale, comme les légendes germaniques, celtiques, ibériques, byzantines et leurs témoins figuratifs.

GIANNINI, Gabriele (Université de Montréal)

Chicago, Montréal, Bruxelles, Damas, etc. : vieux fragments, vieilles questions reformulées

Pendant longtemps, l'évaluation des différentes formes de transmission matérielle de la textualité épique a été prise en otage au cœur d'affrontements beaucoup plus grands et brûlants qu'elle (origines, oralité puis vocalité). La plupart des feux éteints, on s'attelle depuis peu à une considération apaisée des données, visant à identifier les caractères saillants des objets et à en détecter modes et lieux de production, agents et destinataires. Cette tendance vertueuse croise très naturellement l'ap-port venant de nouvelles découvertes – de plus en plus consistant, du fait des possibilités offertes par la reproduction numérique et de la sensibilité accrue au sein des instituts de conservation, mais surtout d'une nouvelle attitude de la part des chercheurs – ou du retour aux trouvailles anciennes, recouvertes par la poussière gluante du xx^e siècle. C'est de ce point de vue intentionnellement dé-calé et sur la base de nos propres expériences dans les dépôts de fragments (épiques ou autres) que nous comptons aborder les différentes typologies du manuscrit épique, leurs raisons d'être et leur diachronie structurelle, à l'aune des traditions jugées pertinentes (roman, certes, mais textes didac-tiques et d'édification aussi).

GUYEN CROQUEZ, Valérie (Université de Lorraine)

La vérité en question dans une chanson de geste tardive : complots, dissimulation et mensonges dans les *Croniques et Conquestes de Charlemaine*.

Le monde des premières chansons de geste peut apparaître comme celui d'une certaine transparence. Les combattants chrétiens sont du côté du droit, du bien, de Dieu, de la vérité. Ils n'ont pas à se cacher, au contraire ils apportent la lumière. A l'inverse ceux qui se cachent ont quelque chose de dévoyé. Le couard se cache sur le champ de bataille : il y gagne la vie mais y perd son honneur, l'espion se cache pour attaquer par trahison. La dissimulation est liée à des défauts moraux. De manière analogue la parole dissimulatrice, le mensonge est la marque du refus de la vérité, de son travestissement. Les personnages de menteurs semblent donc inéluctablement devoir être des païens, des traîtres.

Notre proposition porte sur un texte tardif : *les Croniques et Conquestes de Charlemaine* de David Aubert, compilation du XV^e siècle rassemblant divers textes sur l'empereur. Elle reprend les personnages traditionnels qui se cachent sur le champ de bataille : couards, païens, traîtres qui mentent tel Ganelon. Mais notre texte présente une image nuancée de l'être qui se dissimule : la notion de courage a évolué et le combat à tout prix n'est plus valorisé comme au temps des premières chansons. Le bon chevalier peut désormais se cacher pour éviter de mourir.

L'auteur lui-même met en place un jeu de cache-cache avec le lecteur. Il se dissimule derrière ses sources ou bien se met en lumière. Il substitue à la vérité la complicité avec le lecteur.

Complots, dissimulation et mensonges sont des thèmes centraux de ce texte du XV^e siècle car ils questionnent la notion de vérité. Les certitudes, les valeurs vacillent en cette période de transition.

HAUGEARD, Philippe (Université d'Orléans)

Ordre lignager et parenté dans *Raoul de Cambrai* et *Garin le Loherenc*

En dépit de ressorts narratifs communs – conflits de lignages sur fond de vengeance et de revendication territoriale – les chansons *Raoul de Cambrai* et *Garin le Loherenc* n'ont sans doute guère de choses à voir entre elles ; elles ont été cependant composées à peu près à la même époque, et sont en cela contemporaines de la phase d'achèvement et d'extension à toute la société chevaleresque de ce que les historiens ont appelé l'instauration de l'ordre lignager, commencée au XI^e siècle (verticalisation de la famille aristocratique sous la forme d'une lignée attachée à une terre). À travers une étude comparative – inédite à notre connaissance – de ces deux chansons, la communication voudrait faire apparaître et mesurer la place et l'influence de l'ordre lignager dans la représentation de la parenté comme structure, de la filiation comme succession et de ce que Lévi-Strauss appelle le « système des attitudes » familiales. Une comparaison des deux œuvres permet en effet de faire apparaître, au-delà des analogies attendues, des configurations complémentaires ou des données contrastives éclairantes sur les enjeux sociaux et psychologiques des représentations familiales.

HEINEMANN, Edward A. (University of Toronto)

Qui tua Salatré?

Un train peut en cacher un autre; derrière la question posée par mon titre se cache une autre, de portée plus vaste. En effet, on sait que le texte imprimé par les deux éditeurs de la *Prise d'Orange* fait tuer le Sarasin dénonciateur par le héros Guillaume Fierebrace (laisse XXV), que les deux éditeurs signalent l'incohérence narrative qui en résulte, et que dans les versions *C* et *D* c'est le neveu du héros qui assène le coup fatal.

Il suffit de deux syllabes pour substituer l'un à l'autre: *AB XXV 804A Dex dist Guillelmes* contre *C XXV 770 Diex dist li enfes*. Je mets la question dans le cadre des ressources de la versification épique car le compte de syllabes réoriente l'analyse vers la manière de narrer plutôt que la matière narrée.

La comparaison de versions d'un même passage – tels le nom du roi sarrasin qui tire la barbe de Guillaume dans le *Charroi* ou la réaction d'Arragon dans la *Prise* quand il apprend l'évasion de ses prisonniers, jusqu'à un petit détail comme le v. 306 du ms *D* de la *Prise*, où le copiste a laissé un espace pour une lettre ornée – montre le rôle des effets esthétiques dans la transmission des textes.

HERNANDO, Julio F. (Indiana University South Bend)

El Cid y las cruzadas: algunas consideraciones

En esta comunicación se considerará un problema que ha recibido muy limitada atención crítica: las relaciones entre "el Cid," Rodrigo Díaz de Vivar, y las cruzadas. Este problema tiene dos aspectos: por una parte, el papel que Rodrigo Díaz, en cuanto que personaje histórico, juega en el movimiento militar e ideológico de las cruzadas; por otra, la presencia de los discursos relacionados con las cruzadas en sus representaciones literarias.

Se mostrarán algunos índices textuales que indican que, al menos parcialmente, tanto Rodrigo Díaz como sus contemporáneos veían sus campañas militares, en particular la conquista de

Valencia, como la expresión Ibérica del movimiento cruzado. Al mismo tiempo, por otra parte, algunos de los textos del corpus literario cidiano reducen la importancia o ignoran del todo este aspecto de sus campañas militares.

Esta comunicación considerará sobre todo el *Poema de mio Cid*, y observarán significantes textuales que revelan un discurso anti-cruzado subyacente en el texto, esto es, una oposición al modo en que se desarrollaron las cruzadas del oriente mediterráneo. Se observarán especialmente dos aspectos: en primer lugar, las acciones militares y la intervención de las autoridades eclesiásticas en las decisiones tácticas y estratégicas, en segundo, el énfasis que se da a la rivalidad religiosa entre cristianos y musulmanes. Se propondrá que el *Poema* entabla un diálogo explícito con otros textos épicos, y propone un modelo alternativo para las campañas militares contra los musulmanes.

KULLMANN, Dorothea (University of Toronto)

Les sources grecques de la Bataille Loquifer

Considérée comme le premier exemple du mélange des traditions épique et arthurienne, mais décriée par ailleurs comme “production exécration”, la *Bataille Loquifer* recèle en fait bien des renseignements intéressants. Selon certains manuscrits, elle a été composée et mise en livre dans la Sicile normande. À partir de nos propres observations sur l'épisode dit d'Avalon, où l'emploi de sources grecques semble évident, et des études de J. Runeberg et de Claude Lecouteux sur des épisodes particuliers du reste du texte, nous développerons quelques idées sur l'ensemble de la chanson.

KULLMANN, Dorothea (University of Toronto); **RAGUIN, Marjolaine** (Université de Liège); **YUEN, Brittany** (University of Toronto)

Présentation d'un projet en cours sur les formules épiques occitanes, auquel ont contribué Marjolaine Raguin (dépouillement des épopées occitanes et étude), Brittany Yuen (transfert dans la base de données et ajout de quelques textes français de comparaison) et Dorothea Kullmann (étude). La communication, à laquelle les trois collaboratrices contribuent des parties, portera sur le travail fait, la base de données en cours de construction et quelques résultats intéressants.

LAMBERT, Adélaïde (Université de Liège)

Multilinguisme et identités linguistiques dans les chansons de geste

Avant le XV^e siècle, la diversité linguistique est rarement mise en scène dans la littérature médiévale française et les peuples se distinguent d'abord par leur religion, leur statut social ou leur lieu de naissance plus que par la langue qu'ils parlent. S'ils n'occupent pas une place de premier plan, le plurilinguisme et la variation linguistique sont pourtant représentés dans une série de textes, dès le XII^e siècle, et ils ont alors vocation humoristique ou bien servent de marqueurs sociolinguistiques. Notre communication s'attachera à épingle ces premières traces de l'attention portée à la diversité linguistique dans quelques chansons de geste primitives, d'un point de vue littéraire, structurel et socioculturel. Nous interrogerons notamment les changements de langues et de registres en tant que reflets des oppositions et des complémentarités (religieuses, sexuelles, sociales) entre certains personnages, ou encore en tant que relais de conceptions contemporaines.

LANGENBRUCH, Beate (Ecole Normale Supérieure de Lyon)

Charlemagne le Brésilien : la figure de l'empereur construite par le cordel du Nordeste

Depuis que la matière de *Fierabras* s'est diffusée dans la péninsule ibérique – avec les traductions qu'ont réalisées successivement Nicolas de Piemonte (Séville, 1521) et Gerônimo de Carvalho (Coimbra, 1728) du dérivage de Jehan de Bagnyon (Genève, 1470-1478) –, elle a rencontré un grand

succès dans la littérature populaire des pays hispanophones et lusophones. C'est jusqu'au Nouveau Monde, jusqu'en Amérique latine qu'elle a voyagé, reprise par exemple dans les *cordeis* (livrets de colportage) du Brésilien Leandro Gomes de Barros (1865-1918), qui, à son tour, inspira des imitateurs. Aujourd'hui, un petit groupe de textes du *Nordeste* brésilien constitue un corpus centré sur le thème carolingien, incluant les aventures d'Olivier contre Fierabras, mais aussi ceux de Roland ou des récits sur Charlemagne.

Quelle image de l'empereur des Francs se dégage de ces *cordeis*, héritiers de la matière épique médiévale enrichie par le contact tant avec les épopées érudites de la Renaissance qu'avec la littérature de colportage ? Quelles évolutions constate-t-on entre la chanson de geste médiévale et les textes en portugais des XIX^e-XXI^e siècles ? Dans quels contextes sociaux et historiques s'inscrivent ces créations récentes, qui vont jusqu'à commémorer, en 1978, l'anniversaire des 1200 ans de la bataille de Roncevaux, par un *cordel* spécifiquement dédié à la mémoire de Charles, la *Historia de Carlos Magno e os doze pares de França* de João Lopes Freire ?

Notre interrogation sur l'image de Charlemagne dans le *cordel* brésilien s'inscrira dans le thème 2 du XXI^e Congrès de la Société Internationale Renvesvals à Toronto, « Échanges et voyages : l'Épopée romane aux Amériques ».

LE SAUX, Françoise (University of Reading)

Charlemagne in C12 England : a reevaluation

Recent research has shown that many of the assumptions relative to responses to the figure of Charlemagne in medieval England are not, in fact, supported by the evidence of the surviving texts. This is especially the case of the Charlemagne material in Middle English and later insular French works. This paper proposes to reconsider the (mainly indirect) references to or echoes of this Charlemagne tradition in the twelfth and early thirteenth century, with a particular focus on its relation to the Arthurian strand of insular literature. Key aspects explored are: Galfridian kings as Charlemagne avatars, and the implications of the reference to the story of Gormond and Isembart in Wace's *Roman de Brut* and Layamon's *Brut*. Reference will also be made to Gaimar's *Estoire des Engleis*.

LECCO, Margherita (Università di Genova)

Testo e immagine nei manoscritti del Cycle de la Croisade

Lo studio delle *chansons de geste* che compongono il cosiddetto *Cycle de la Croisade* (primo e secondo ciclo) comporta anche lo studio delle miniature che ne sono illustrazione. Dei quindici manoscritti del ciclo (ben studiati da Keith Busby in *Codex and Context*), solo sei comportano miniature. Uno, custodito a Londra, British Library Add.36615, presenta una sola miniatura. Gli altri manoscritti sono invece tutti custoditi a Parigi, e illustrati con numerose immagini: il manoscritto BnF fr.12569 conta quattordici miniature, MS fr.795 ne conta quindici, MS fr. 12558 diciassette, MS Arsenal 3139 ventuno e MS fr.786 quarantacinque, tutti prodotti tra 1250 e 1300. Il numero delle miniature non appare alto in nessuno (nemmeno per fr.786), se commisurato con la lunghezza dei testi, e lascia alla scrittura la maggior parte dello spazio dei fogli. Le miniature sono inoltre quasi sempre legate all'illustrazione dei fatti storici, inserite nel testo a illustrare le scene guerresche della Crociata. Saranno studiate in particolare le miniature del MS BnF fr.12558, che illustrano le canzoni della *Naissance le chevalier au cygne* e dello *Chevaier au cygne*, con particolare riguardo al rapporto con il radicamento folclorico dei testi.

MARKEY, Jennifer (University of Bristol)

L'Estoire d'Antioche en Angleterre et en France

Le texte complet de *l'Estoire d'Antioche*, chronique rimée de la Première Croisade, existe actuellement en deux manuscrits, qui se trouvent tous les deux en Angleterre ; l'Additional 34114, ou « Spalding », de la British Library, et Hatton 77, de la Bibliothèque bodléienne. En plus, dans Hatton 77, se trouvent deux pages minuscules, connues comme « l'annexe o1 », qui contiennent un court extrait de *l'Estoire d'Antioche* dans une autre écriture. La décoration, l'écriture et l'orthographe de Hatton 77 suivent les normes des manuscrits anglo-normands et insulaires des 13^e et 14^e siècles, tandis que le Spalding, en dépit de son écriture anglaise du 14^e siècle, utilise l'orthographe du français continental. L'annexe o1 utilise aussi l'orthographe du continent, mais ces pages contiennent des notes dans l'écriture secrétaire anglaise, qui suggèrent que ce manuscrit fut produit en Angleterre, ou qu'il y fut amené très tôt.

En dépit de son usage de formes anglo-normandes dans ses versions manuscrites, le vocabulaire de *l'Estoire d'Antioche* n'est pas anglo-normand, mais continental. Il est donc probable que *l'Estoire d'Antioche* soit un travail continental qui fut copié et distribué en Angleterre dans la forme anglo-normande. En plus, quelques mots qui se trouvent dans le texte, comme « estivage » et « assazement » sont d'origine provençale, et le prologue prétend qu'un « clers provençal l'ad premiers latimee ». Cette présence de mots occitans peut suggérer un lien avec la *Canso d'Antioca*, un poème provençal de la Première Croisade. Dans cette présentation, je voudrais discuter les origines probables des manuscrits existants, et les liens possibles de *l'Estoire d'Antioche* avec la *Canso d'Antioca*, et *l'Historia Ierosolimitana*, une chronique latine de Baudri de Bourgueil, l'archevêque de Dol, qui a des parallèles lexicaux avec le poème.

MARTIGNONI, Alice (University of Toronto)

La *Historia di Lion Bruno* e la filologia dei cantari. Appunti in vista di un'edizione critica.

Per la sua squisita raffinatezza e sorprendente complessità, la *Historia di Lion Bruno* è considerata uno dei prodotti di maggiore eccellenza nel panorama multiforme dei cantari medievali, e ha grande importanza sia per le sue peculiarità narrative che dal punto di vista testuale, poiché la particolare situazione ecdotica porta a confrontarsi direttamente con il complesso problema della filologia dei cantari.

L'esistenza di due redazioni di provenienza diversa (toscana e settentrionale), perdipiù molto dissimili sul piano testuale, e la necessità di confrontarsi con entrambe hanno a lungo rallentato i tentativi di fornire un'edizione del testo. In particolare, la contrapposizione tra la redazione toscana uniforme e la "selva di varianti" dei testi settentrionali ha fatto sì che l'attenzione degli studiosi si concentrasse sulla prima e che l'altra redazione fosse ritenuta corrotta e quindi trascurata.

Il ritrovamento del più antico testimone a stampa conservato nella *Osborne Collection of Early Children's Book* della Toronto Public Library, dichiarato inaccessibile dagli studiosi che nel secolo scorso si sono accostati al *Lion Bruno*, ha permesso di stabilire un nuovo ordine all'interno della tradizione. La stampa, che ha una storia del tutto particolare, risale al 1476, prodotta a Venezia da Vindelino da Spira. L'analisi del testimone nuovo ha rivelato non solo l'esistenza di punti di contatto tra le due redazioni considerate inconciliabili, ma anche la possibilità di pensare ad un'edizione che possa tenere conto della tradizione intera – e non solo del ramo toscano.

La *recensio* e l'analisi di tutti i testimoni conosciuti afferenti alla "disorganica" redazione transappennina hanno fatto chiarezza sui rapporti tra le stampe: *in primis* è stato possibile isolare famiglie o gruppi di testimoni sulla base di elementi comuni, inoltre si sono osservate lezioni condivise tra la versione toscana e un gruppo di testimoni che, dal punto di vista strutturale, appartiene alla redazione settentrionale.

Tali risultati hanno comportato la necessità di ipotizzare un metodo coerente di edizione critica che tenesse conto della natura del genere letterario, che raggruppa testi a sicura tradizione scritta, ma con una significativa presenza di elementi di oralità/rielaborazione non trascurabili. Da questa osservazione è derivata la necessità di seguire un testimone ritenuto significativo e di limitare gli interventi alla correzione di errori manifesti cui si contrappone il consenso di tutte le altre stampe.

Il mio intervento illustrerà questi punti e cercherà di definire il ruolo del *Lion Bruno* nel complesso problema della filologia dei cantari, fornendo allo stesso tempo un esempio di edizione.

McCORMICK, Stephen P. (Washington and Lee University)

A Digital Facsimile Edition of the Franco-Italian *Huon d’Auvergne* (14th and 15th centuries)

Three years ago, the editorial team for the Huon d’Auvergne Digital Archive (www.huondauvergne.org) presented a series of papers at the International Congress in Rome detailing a prospectus for our coming work on the digital edition and translation of the Franco-Italian *Huon d’Auvergne* romance epic. Since the Rome Congress, the project has grown to include an array of editions, a translation, and an encoding framework to digitally describe Franco-Italian epic. This presentation will present the progress we have made and, most importantly, the next stage of the project, the creation of “virtual codices” of the four extant manuscripts of the Franco-Italian *Huon d’Auvergne*. This presentation will describe the collaborations we have established with the holding institutions in Italy, including the Marucelliana in Florence and the Archiginnasio in Bologna, and the methods by which we will digitize, annotate, and present the digital images to a scholarly reading audience. The Huon d’Auvergne Digital Archive will deploy the standards established by the International Image Interoperability Framework (iiif.io), a protocol for linking digital information in archives and libraries with projects such as our own. This presentation will describe this mechanism and how we must adapt the computer coding to the idiosyncrasies of Franco-Italian epic. Finally, this presentation will present our progress on developing computer programming to present a synoptic edition of the four editions and translation of *Huon d’Auvergne*. This paper will be presented in French.

OTT, Muriel (Université de Strasbourg)

Structures familiales, filiation, bâtardise

La conférence se propose de mettre en évidence l’intérêt progressif des médiévistes spécialistes des épopées romanes pour ces questions à travers l’analyse des productions scientifiques au fil du temps (notamment lors des Congrès internationaux de la Société Rencesvals, lors des colloques intermédiaires de la Section française, dans les publications de la revue nord-américaine *Olifant*) ; d’évaluer l’influence, sur les recherches en littérature, d’autres sciences comme celles des historiens des mentalités, des anthropologues, des sociologues dans ce domaine (à partir, par exemple, de la revue des *Annales ESC* ou d’articles synthétiques comme « L’histoire de la famille dans les revues françaises (1960-1995) : prégnance de l’anthropologie », par P. Bourdelais et V. Gourdon, *Annales de démographie historique*, 2000:2, *Famille et parenté*, p. 5-48, ou encore du numéro spécial *Liens de famille* de la revue *Médiévales*, n° 19, 1990) ; de dégager une synthèse des résultats déjà obtenus par les littéraires et les philologues (par exemple, importance structurelle des thèmes à telle ou telle époque [ainsi, la bâtardise semble concerner toutes les créations épiques en vers au XIV^e siècle], dans tel ou tel cycle [importance plus grande du lignage dans le cycle de Guillaume d’Orange ?], divergences éventuelles selon les genres littéraires.

PALUMBO, Giovanni (Université de Namur)

Deux auteurs pour la Chanson d’Aspremont ?

Dans la riche introduction à son édition de la *Chanson d’Aspremont*, publiée en 2008, M. François Suard a souligné certaines différences entre la première et la seconde partie du poème : la très longue scène de conseil qui ouvre la seconde partie (711 v.), alors que la scène d’ouverture ne compte que 445 v. ; quelques doublets, qui pourraient faire croire à une continuation ; la différence entre certaines dénominations (notamment, le patronyme de Girard) ; la présence régulière, puis l’absence du terme *Sarrazin* employé pour désigner les ennemis de Charlemagne. M. Suard en a

conclu, avec raison, que « ces éléments ne constituent pas un moyen suffisant pour distinguer radicalement les deux parties. Il est clair par ailleurs que la mort d’Eaumont ne règle pas le sort de l’invasion sarrasine, et qu’Agoulant, qui ne peut manquer de chercher à venger son fils, doit à son tour être vaincu. La deuxième partie de la chanson est donc nécessaire ». Cette constatation est indiscutable. Pourtant, il n’est peut-être pas inutile de réexaminer le dossier à la lumière de quelques éléments nouveaux : ce sera aussi l’occasion pour reprendre et compléter une importante étude de J. Monfrin sur les laisses en *-al* dans les chansons de geste.

PETALAS, Dimitris (Hellenic Folklore Society)

De nouveau sur le duel entre père et fils et le domptage de la reine-amazone.

Dans cette communication on examine a) le motif du duel entre père et fils dans la chanson populaire néo-grecque de *La Lutte de Tsamados avec son Fils* (*Τὸ Πάλημα τοῦ Τσαμαδοῦ μὲ τὸν γιό του*), aux origines remontant aux cantilènes akritiques de l’époque byzantine mais restée encore vivante jusqu’au milieu du 20e siècle et dont une variante a une issue particulièrement sanglante (le fils tue le père) et b) la défloration de l’amazone, en insistant sur le motif du vol -par l’amant- de l’anneau de la reine guerrière -à la fois symbole de virginité et signe en vue d’une reconnaissance ultérieure-, tel qu’il apparaît dans le conte populaire serbe “*У лажу су кратке ноге*”/ littéralement: “*Le mensonge a les jambes courtes*” (c.à.d. le menteur va tôt ou tard être découvert).

PINET, Simone (Cornell University)

Uno por otro: economía de la sustitución en los *Siete Infantes de Salas*

The general lines of thought I want to explore here have to do with crossings between sovereignty, waste, spatiality, spending, and the structuring of fiction, bring this all to focus with the analysis of a series of substitutions in the *Siete Infantes de Salas*. The spending of money, its squandering, faced with a constant debt with the community as obligation and warranty of the social bond marks the leaders of Spanish medieval fiction, it is what provokes instability and moves the plot, questioning who and how they hold power, testing it. “Espeso é el oro e la plata,” (v. 81) I have spent it, says the Cid of his money, and it is this spending, this gasto or waste which gives credibility to the trick of the sand coffers that he will invent to sustain the relation with his men—and to push forth the narration. Other examples in the same poem, or in the Poema de Fernán González, solidify this idea of wasting and spending as a trope related to sovereignty, constructed from different perspectives. The description of the landscape of Salas remits us to the Arthurian Waste Land—and the punished Israel of the Dead Sea Scrolls-- a land ““desbaratado & despoblado,” and a palace “viejo, caydo & desbaratado (140-141). The logic of loss and gain, and especially, the economics of substitution in this work reframe the questions of spending and wasting to cast a different sovereign figure, assembling in the process a logic of cultural exchange especially productive for the thinking of Iberian literature.

POULAIN-GAUTRET, Emmanuelle (Université de Lille)

***Florence de Rome* entre la France et l’Angleterre : le manuscrit M de la chanson.**

La version en anglo-normand de la chanson de *Florence de Rome* (M) se lit dans un manuscrit du Yorkshire (Cod. Bodmer 67) qui regroupe *Gui de Warewic*, une partie du *Brut* de Wace, la traduction par Hélias des *Prophéties de Merlin* de Geoffroy de Monmouth et une *Chronique d’Angleterre* s’arrêtant à la fin du règne de Jean sans terre. Je me propose de m’interroger sur cette association et sur la spécificité de cette version, qui s’écarte en de nombreux points de la version P, plus longue, et à dominante dialectale lorraine. D’une part, il s’agira donc de chercher à comprendre pourquoi trois des cinq versions ou fragments de la chanson sont en anglo-normand, et pourquoi *Florence de Rome*

a pu être associée à des textes qui semblent *a priori* mieux liés au domaine anglais, et d'autre part de faire apparaître les caractéristiques de l'écriture et les choix opérés par l'auteur de la version anglo-normande.

RIBÉMONT, Bernard (Université d'Orléans)

Père, mère, mari, épouse et enfants : fonctions narratives de la famille nucléaire dans la chanson de geste

Nos chansons mettent souvent en relief une relation, souvent conflictuelle, entre *seniores* et *juvenes* (voir, entre autres, l'exemple d'Aymeri de Narbonne et de ses fils). Ce rapport n'est en fait que la pointe d'un iceberg qui couvre l'ensemble des relations familiales, en particulier celles impliquées par le mariage. De fait, les relations qui unissent ou désunissent la famille nucléaire, en totalité ou en partie, constituée ou en formation, ont une fonction narrative importante dans bien des chansons, selon des schémas de type rupture/réparation ou encore statique/mouvement, statique/dynamique. Je me propose d'étudier ces fonctions dans quelques chansons de geste, en particulier *Gui de Bourgogne*, *Girart de Vienne*, *Ami et Amile*, *Jourdain de Blaye* et certains textes du cycle de Guillaume d'Orange.

SWEETENHAM, Carol (University of Warwick / Royal Holloway)

"In frenssche bookys this rym is wrought": looking for the First Crusade in French and English narrative poetry

The First Crusade was acknowledged as the only successful Crusade in the sense that it led to the taking of Jerusalem and the establishment of the Latin kingdoms of Outremer. As such it was held up as an example to be followed after Jerusalem was lost again in 1187; and it was to spawn its own cycle of chansons de geste, the Old French Crusade Cycle, which was subsequently to mutate into an influential set of texts in the fourteenth century and lead to the elevation of Godfrey of Bouillon to the Nine Worthies.

Yet despite the symbiotic relationship of Anglo-Norman and Middle English poetry, there is no English version of the Cycle or the texts it spawned. This is not to argue that there was no English interest in the Crusades. On the contrary the narrative poem *Richard Coer de Lyon* gives a highly coloured account of the Third Crusade. And the need to fight a holy war is a constant undercurrent in Middle English romances. But the First Crusade as such is notable by its absence, leaving at best ghostly traces until William Caxton's history of Godfrey of Bouillon.

The theme of Crusade in Middle English poetry has been explored extensively by English scholars. This paper looks at the issue from the perspective of the Old French depictions of the Crusade. It examines how the First Crusade was depicted in Anglo-Norman and Middle English, what traces of the Old French sources remain, and what this tells us about the ongoing influence of French on the English literary landscape.

TURNER, Victoria (University of St Andrews)

Saracen Mothers: Miscegenation and Sexual Sin in the *Chansons d'aventure*

There is no doubt that crusade writers and thinkers were preoccupied with the issue of sexual sins, especially those committed between Christian men and Saracen women. Guibert de Nogent, for instance, in his *Gesta Dei per Francos*, was concerned that Saracen women explicitly aimed to reproduce with their Christian opponents then easily abandoned the resulting children, merging sexual sin with a desire for offspring and criticism of their maternal instinct. Yet despite this apparent interest in cross-cultural and interracial unions, the authors of the *chansons de geste* seem to neutralise their potential sinfulness by safely containing them within narratives of religious conversion and marriage. As Paul Bancourt observed, 'la païenne ne veut pas entraîner le héros dans

la luxure pour le perdre' (Bancourt, *Les Musulmans dans le Cycle du roi*, p.754). Sterility, however, could be seen to mark a continued sense of transgression that lingers upon certain couples, as in the case of Orable and Guillaume d'Orange (see, for instance, Bennett and Zarker Morgan, 2015; McCracken, 1998). In contrast, later representations of Christian-Saracen relationships, as found in the *chansons d'aventure*, are notable for their fecundity, sometimes even without the authorisation of marriage: the eponymous hero of the *Bâtard de Bouillon* is the very product of one such tryst, as is the noble, if illegitimate, Doon from *Tristan de Nanteuil*.

This paper therefore aims to explore the repurposing of miscegenation narratives in such later texts and to bring the representation of Saracen mothers to the fore. Building upon studies of the infamous Kerbogha's mother as found in the *Chanson d'Antioche*, I discuss the maternal role played by Saracen women and set these figures in relation to shifting attitudes towards women, the threat of adultery, and the spectre of demonic lineage.

VAQUERO, Mercedes (Brown University)

Muerte, gloria, arte e inmortalidad: lamento por Fernandarias en la gesta de *Las particiones de los reinos*

Los lamentos de Doña Urraca, y de sus cien dueñas de linaje, en los romances derivados de la gesta de *Las particiones de los reinos del rey Fernando I*, como, por ejemplo, el que comienza "Por aquel postigo viejo", son muestras de cómo en la primitiva épica castellano-leonesa las mujeres tienen no solo un papel dominante, sino también subversivo del mundo guerrero masculino, presentado para ser aplaudido en las gestas románicas. Las formulas y los motivos compartidos en estos romances, y otros de diferentes tradiciones, funcionan como una llamada anti-épica.

Los lamentos de mujer de dichos cantares también tienen una función cultural de *performance*, pues están unidos a los llantos de las plañideras de su sociedad. En mi presentación también analizaré cómo estos lamentos adquieren mayor significado al estar colocados en el cierre del cantar. También quisiera examinar en mi ponencia cómo estos actos performativos están relacionados con el carácter vengativo y sanguinario de muchas de las heroínas de los primitivos cantares castellano-leoneses. Finalmente me gustaría comparar la función de estos lamentos de Urraca y sus cien doncellas con el cáliz que la histórica infanta Urraca (c. 1033-1101) donó a la iglesia de San Isidoro de León, y las frecuentes representaciones de cálices en las pinturas románicas de dicha iglesia, patronizadas por la reina Urraca (sobrina de la anterior, 1081-1126). Estos cálices, donados por doncellas, como nos han mostrado estudios recientes (Lucy K. Pick), sirven para superar la exclusión de las mujeres en el sacrificio de la misa, a la vez que son ellas recordadas como donantes.

ZARKER MORGAN, Leslie (Loyola University, Maryland)

Charlemagne et sa famille italienne: Andrea da Barberino et l'acculturation des carolingiens

Andrea da Barberino represents the shift from medieval verse epic to renaissance prose tradition, from anonymous poetry to works composed in a specific place—Florence—by a specific author with a known political and cultural context. The works of Andrea, known for his chronicle-like epics, form an important moment in this study of the image of Charlemagne. Taken as a whole, the Florentine author's writings mark a watershed for the literary model of Charlemagne in the peninsula because of their innovative presentation. His vernacular *Storie*, are basically a cycle of prose epics, based largely on anonymous Franco-Italian *chansons de geste*. Andrea's *Storie* link the *chansons de geste* about Charlemagne, whom he presents as a descendant of Constantine, to the Roman Empire. For Andrea, his lineage includes St. William of Orange, a similarly mythologized cousin. Therefore Andrea presents a uniquely positive view of Charlemagne, continuing the process of integrating him into the

lengthy Italian Carolingian epic tradition that will generate Ariosto's *Orlando Furioso*, best-known endpoint of the tradition. This presentation will examine Andrea's contributions and his use of Charlemagne through my proposed optic of dynastic history: the "stories" about him, his relationships to others, and how these differ from accounts by previous and contemporary writers, as well as Andrea's rationale for developing them. Andrea begins with the persistent Charlemagne legend in Florence (Villoresi, *Fabbrica* 213-42) and develops Charlemagne's associations—family and properties—that bring resources to his purported descendants, helping thus to support the status quo.

Andrea da Barberino's narrative content parallels early accounts in prose while presenting an innovative view of Charlemagne. Both the Franco-Italian poems and *cantari* frequently present Charlemagne as ridiculous and subject to fits of temper, unable to command his own men (*Entrée*; Krauss). Yet in those same texts, Charlemagne appreciates the role of "Lombards" and rewards them with self-rule (Niccolò da Verona, *Continuazione*). Similarly, for Italians like Dante or Petrarch, the desire for independence from foreign dominance was essential. The two strains thus create conflicting models of Carolingian precedents: Charlemagne and his progeny were heroic progenitors to be emulated, but as rulers, they were feared. Andrea inherited these views in his vast array of sources, which he unites through genealogy imbued with Christian values. For example, Andrea makes a point of saying that "Charlemagne loved him [Roland] *like an adoptive son*" (my translation and italics), emphasizing that "[Roland] was a son of love, but not of original sin" (Andrea, *Reali* 689-90). Andrea's careful harmonizing of discordant elements produces a history that unites all the major French epic family cycles parallel to the legitimacy sought by the Florentine ruling classes through their bloodlines.